

pèces Eucharistiques qu'il tremblait de voir livrées à une profanation sacrilège. Or voici qu'au moment de quitter notre église de Kiew avec son précieux dépôt, Hyacinthe passe devant la statue de Marie et celle-ci, ô prodige, semble s'incliner vers lui et murmurer à son oreille cette parole : " Eh quoi ! tu sauverais le Fils et tu abandonnerais la Mère à ses ennemis ! " Et le saint aussitôt de prendre dans ses bras, à côté du Ciboire où repose le Fils, la statue vénérée de la mère. Et comme si le ciel eut voulu se faire le complice du zèle et de l'empressement de Hyacinthe à honorer à la fois Jésus et Marie, voici que par un nouveau miracle sous les pas pressés de l'Apôtre les flots mouvants du fleuve vont s'arrêter un instant et comme se condenser pour lui livrer passage et lui permettre d'échapper à la poursuite de ses ennemis.

Pendant des siècles, les peuples de ces contrées garderont fidèlement le souvenir de ce merveilleux incident de la vie de votre saint patron, ils croiront reconnaître à la surface des eaux l'empreinte même de ses pas, c'était bien comme ils disaient d'un mot simple et expressif " le chemin de St-Hyacinthe. "

En prenant le chemin de St-Hyacinthe les premiers apôtres dominicains que la vieille France, cette terre de vos aïeux, envoyait à la France nouvelle de l'Amérique, vous apportaient dans leur cœur ce double amour de Jésus et de Marie, qui caractérise leur apostolat.

Car c'est bien un apostolat et des plus fructueux qu'ils entendent exercer par le Rosaire.

Rappeler aux âmes les leçons de Jésus-Christ, c'est bien ; mais les montrer réalisées dans la vie même du Sauveur et dans celle de sa mère, les remettre en quelque sorte sous les yeux des fidèles non plus comme une lettre morte mais comme un tableau vivant, où il n'y a plus qu'à regarder pour savoir ce qu'il faut faire, n'est-ce point là un apostolat d'un genre particulier sans doute, mais où la force de l'exemple ajoute singulièrement encore à l'efficacité de la parole ?

Et quels exemples bien choisis pour nous entraîner à la suite de Jésus et de Marie que ces mystères du Rosaire.

Quelle science du cœur humain s'y retrouve ! Le voilà bien tout entier oscillant sans cesse de la joie vers la